

LE MADAWASKA

Frederickton, N. B.
Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N.B. 30 AVRIL, 1925.

I. G. BOUCHER, rédacteur

UNISSONS NOS FORCES

Peu de gens, chez nous, sont au courant de l'organisation qui existe chez nos compatriotes canadiens-français de l'Ouest, dans le but de conserver notre langue maternelle et la religion de nos pères. Très peu de journaux nous rapportent les nombreuses activités de cette petite majorité qui vit dans les provinces de l'Alberta, du Manitoba, de la Saskatchewan et de la Colombie Anglaise.

Les grands journaux de langue française qui nous parviennent sont plus pressés à nous faire connaître les meurtres, les vols et les autres histoires à sensation qu'à nous tenir au courant des activités de la grande famille française dispersée dans tout le Canada. Seuls, "L'Action Catholique" de Québec, "Le Devoir" de Montréal et "Le Droit" d'Ottawa visent à un but plus noble et s'efforcent de tenir en relation les descendants des colonisateurs de l'Est et de l'Ouest du Canada. Mais malheureusement ces journaux ne sont pas suffisamment reçus et lus par notre population, et c'est ainsi que nous ignorons les luttes qu'ont à soutenir nos compatriotes en d'autres coins du pays, luttes que nous avons à soutenir nous-mêmes, et qui sont ignorées ailleurs.

À titre de renseignement pour nos lecteurs, nous devons déclarer que nos compatriotes de langue française des autres parties du Canada sont beaucoup mieux organisés que nous le sommes pour la protection de leur langue, et de leurs autres droits. Dans chacune de ces provinces, il existe une Association d'Éducation, indépendante de la politique. Les instituteurs et les institutrices de langue française ont leur association; les commissaires d'écoles eux-mêmes sont groupés en organisation. Ces deux dernières associations servent à resserrer les liens qui doivent unir le corps enseignant afin d'en faire une organisation forte et unie, dans l'action, travaillant de concert avec l'Association d'Éducation pour le plus grand avantage de l'éducation nationale et religieuse de la jeunesse.

Pour aller de l'avant il faut une coopération très étroite entre les groupes qui constituent l'armée de défense de la race française en ce pays. C'est cette coopération qui nous manque. Les réclamations faites par des individus, les hauts cris poussés par des groupes n'ont pour effet que de monter l'esprit public contre les auteurs. Les groupes, généralement d'accord dans l'ensemble du projet, diffèrent d'opinion sur les détails de la campagne. Au lieu d'une entente dont dépend le succès, c'est la discorde dans les rangs qui résulte de la défaite.

Commençons donc par organiser nos forces. Si les méthodes employées ailleurs ne nous conviennent pas, employons-en d'autres mais de grâce, organisons-nous car le temps presse.

A. L. B.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

NIL NOVI SUB SOLE

La réflexion de Salomon, que nous rapporte l'Écclésiaste (1:10), semble augmenter de justesse avec les siècles. Plus on étudie l'antiquité et le Moyen Âge, plus on reconnaît qu'il n'y a rien de bien nouveau sous le Soleil. Les guerres, qui s'étaient faites courtes, sont redevenues longues, comme jadis. Le casque métallique, la grenade, le couteau de guerre, le petit mortier, et d'autres engins, qui avaient disparu, ont ressuscité. Le char d'assaut, on le sait, a une origine qui ne perd dans la nuit des temps. Dans la vie civile, dans le commerce, nous avons perfectionné, sans nul doute, mais rarement innové. La sténographie ne date pas d'hier; il est établi, aujourd'hui, qu'un système analogue, très primitif, mais efficace, existait dans l'antiquité. Si la machine à écrire est véritablement moderne, celle-ci compte ne l'est pas. Récemment, on a découvert que les Incas en avaient une, fort en avance du modèle classique des Chinois; elle permettait des calculs très rapides. Une des choses les plus curieuses, peut-être, en la matière, est la similitude des conditions en ce qui concerne les archives des établissements religieux. Des fouilles en Égypte ont mis au jour des tables de pierre où de

marbre ont été enregistrées les opérations d'administration des propriétés de temples païens; la nature des biens, leur mise en location, le budget, en général, de ces institutions ont une grande ressemblance avec ce qui se passe actuellement dans les églises ou les couvents à plusieurs milliers d'années d'intervalle. Nous lisons avec intérêt des descriptions d'anciennes coutumes — et nous ne nous rendons pas toujours compte que beaucoup d'entre elles renaissent peu à peu de leurs cendres. Prenons les veilleurs de nuit d'antan. Certes, de nos jours en Amérique tout du moins, l'on ne voit pas de gens porteurs de hallebarde et de lanterne, circuler par les rues, agitant une crécelle pour effrayer les voleurs. Mais... en plein New York, il y a aujourd'hui des night watchmen, en uniforme, payés par les propriétaires de certaines rues pour patrouiller celles-ci, ou un carré de maisons donné à la protection de la police régulière est insuffisant. Heureusement que ces veilleurs ne crient pas les heures, comme leurs prédécesseurs moyenâgeux, et ne nous réveille pas pour nous apprendre qu'ils ne sont pas endormis... (à suivre)

George N. Tricoché.

HINDENBURG PRESIDENT DE L'ALLEMAGNE

Le chef des armées allemandes, pendant la grande guerre, succède à Ebert à la tête de la République

EN FRANCE ET EN ANGLETERRE

Berlin 27. — Le feld-maréchal Paul von Beneckendorff und Hindenburg, héros allemand de la grande guerre, a été élu hier président de la République allemande. Environ 30 millions et demi de votes furent donnés au cours de cette élection, Hindenburg en

obtenu 14,000,000, soit environ 900,000 votes de plus que ceux reçus par le Dr. Marx. Le candidat communiste, Thälmann, a obtenu 1,700,000 votes.

Von Hindenburg, de nouveau l'idole du peuple allemand, prêtera le serment d'office au Reichstag, jeudi ou vendredi.

Paris, 28. — L'élection présidentielle en Allemagne, comme le public français plus que toute autre chose par le temps qui court. Les journaux y consacrent de longs articles, et citent volontiers l'opinion des feuilles étrangères. Dans certains milieux politiques on tente d'établir une analogie entre l'élection de Von Hindenburg et celle du maréchal MacMahon, comme premier président de la troisième république, en France.

Comme MacMahon, Hindenburg passe pour avoir des tendances monarchiques, et l'antagonisme qui existe en Allemagne entre les tenants du nouveau drapeau républicain et ceux du drapeau impérial rappelle à certains qu'en France, il y a 50 ans, le drapeau blanc n'avait pas abdiqué devant le tricolore.

Les socialistes français rappellent que MacMahon succomba pour avoir voulu forcer l'électorat à se prononcer, et entrevoyaient la possibilité d'une chute pareille pour Hindenburg, auquel cas, disent-ils, la cause de la paix n'aurait pas été aussi compromise qu'on semble le croire par l'élection de dimanche dernier.

Londres, 28. — Il se peut que la Grande-Bretagne refuse de présenter ses félicitations au feld-maréchal von Hindenburg à l'occasion de son élection à la présidence de l'Allemagne. Le Foreign Office n'avait pas encore pris de décision, hier, sur l'attitude à prendre dans ce cas. Certains personnalités officielles sont enclins à émettre l'idée que les félicitations habituelles ne peuvent être adressées qu'aux pays spécialement favorables à la Grande-Bretagne.

Le Daily Chronicle écrit à ce sujet: "Il est impossible de dissimuler le côté grave de l'élection d'Hindenburg qui va causer un profond malaise dans toute l'Europe. Il est important que les Alliés envisagent la situation avec calme. L'élection de ce héros militaire est un affront mais non une violation au traité de Versailles."

LA "FRASERS PAPER COMPANY"

Tel sera le nom que portera la nouvelle compagnie, qui s'est incorporée dans notre province au capital d'un million de dollars, et qui a commencé depuis une semaine d'immenses travaux d'excavation pour la construction d'une usine pour fabriquer le papier à Madawaska, Me. Cette compagnie sera subsidiaire de la Fraser Companies Limited qui possède déjà un moulin de pulpe à Edmundston et plusieurs moulins à scie dans différentes parties du Nouveau-Brunswick et quelques-uns dans le Québec.

Les personnes formant la nouvelle compagnie sont Archibald Fraser de Frederickton; Donald Fraser, de Plaster Rock; William Matheson et Andrew Hreber, d'Edmundston et Thomas Matheson d'Escovert, P.Q. Le bureau-chef de cette compagnie sera à Plaster Rock, N.B.

Le député de Madawaska parlant suite du projet de Grand-Sault. Il déclara que dans sa circonscription électorale la population est très anxieuse de voir ce projet à exécution. A chaque fin-de-semaine, de tous côtés, on s'informe de l'entreprise: "Ces jours derniers", déclara le Dr Violette, "j'ai pu assurer mes électeurs que le projet du Grand-Sault serait approuvé par cette Chambre et qu'il serait aussitôt mis à exécution." En terminant, l'orateur parla de la Commission Hydroélectrique du Nouveau Brunswick. Il déclara que l'hon. M. J.-E. Michaud avait beaucoup dépensé de son temps pour mettre en marché les importants travaux que le gouvernement projette au Grand-Sault. Il ajouta que les connaissances égales du jeune ministre, son esprit d'initiative et son dévouement à la chose publique avait été d'un précieux appoint dans cette affaire.

QUATRE VOLS EN UNE NUIT

Pendant la nuit de jeudi à vendredi dernier, les voleurs firent une tournée dans la ville et pénétrèrent à quatre endroits différents. De nouveau ils visitèrent le magasin de bijouteries de M. Eddie J. Albert sur la rue Victoria. Après avoir enfoncé la porte, sans plus de soin, ils enlevèrent pour plus de \$1100., de bijoux de toutes sortes. C'est la deuxième fois depuis à peine un mois que M. Albert se fait piller. Les pertes causées par ces deux vols se chiffrent à plus de \$2500.

Les voleurs visitèrent également dans la même nuit la gare du C.P.R., l'étal de boucherie de M. Prindville et le hangar de M. Monnet, sur la rue de l'église. De ce dernier endroit les pillards n'emportèrent que quelques tartes et un récipient de bonne crème fraîche. C'était probablement pour se remettre des fatigues des vols précédents. Aux autres endroits les objets volés sont de peu de valeur.

UN BANQUET AUX JEUNES

Samedi dernier avait lieu à l'hôtel Windsor un banquet organisé par M. M. Thériault et donné en l'honneur de l'équipe de Hockey de l'école en récompense du succès remporté pendant la dernière saison.

Les invités étaient: Son Honneur le maire, M. C.-F. Savoie, principal de l'école, J.-E. Poirier, professeur au département commercial, J.-B. Michaud, T.-M. Richards et L.-R. Bélanger, commissaires.

M. Thériault, dans quelques mots bien appropriés, fit l'histoire de son équipe et présenta M. le maire Cormier. Celui-ci félicita beaucoup les joueurs, et raconta d'une manière bien amusante un fait sur son expérience comme amateur de "hockey". M. Savoie, parlant en anglais, félicita aussi les joueurs surtout pour leur toujours joué un vrai "sports", en acceptant bien une défaite et en usant d'aucun assés pour faire passer publiquement qu'ils ne s'étaient pas fait battre. M. Poirier essaya de tirer

quelques leçons du succès de l'équipe en démontrant que tout succès dépend de l'union de tous et de la valeur de chacun. M. Michaud et M. Richards après avoir à leur tour félicité les joueurs, exprimèrent leur regret de ne pas avoir pu assister à ce succès, et firent des promesses bien encourageantes pour l'avenir. M. Robert Martin, capitaine de l'équipe, raconta en termes bien brefs, le secret de leur succès. M. Léonard Albert, gérant, donna le résultat des parties que voici: 11 parties jouées, 10 gagnées et 1 perdue à St-Léonard; sur un total de 49 points, 34 furent enregistrés par Emile Gagné. Des applaudissements saluèrent ce dernier rapport.

NOUVEAU TERME A LORD BYNG

Ottawa, 27. — Le terme d'office de Son Excellence le Baron de Vimy comme Gouverneur Général du Canada, expirera le 11 août 1926.

L'hon. MatKenzie King a annoncé samedi soir, au banquet des courtisiers parlementaires, que le Canada avait exprimé aux autorités impériales le désir de voir un autre terme accordé à Son Excellence.

LES BOURSES ACADIENNES

Le comité France-Acadie s'est réuni à Moncton au cours de la semaine dernière pour faire le choix des boursiers pour l'année scolaire qui va s'ouvrir à l'automne en France. La première bourse a été accordée à Mlle Marguerite Michaud, bachelière de l'Université d'Antigonish, et actuellement institutrice à Edmundston. La seconde bourse a été octroyée à M. E. Comeau, instituteur de Weymouth. Le titulaire de la bourse Ramel sera M. Henri Digoit, actuellement étudiant à la faculté de médecine de l'Université Laval. Nos félicitations.

INCENDIE

Au moment d'aller sous presse nous apprenons qu'un incendie a causé des dommages considérables aux ateliers de "L'Évangéliste", dans la nuit de lundi. Nos sympathies vont au confrère.

LE DR. L. J. VIOLETTE ET LA COLONISATION

NOS POMPIERS ET LE CONTROLE DES INCENDIES

Depuis quelques semaines, la Brigade de pompiers de notre ville a eu plusieurs fois l'occasion de démontrer l'efficacité de son travail. Aucun incendie ne s'était déclaré depuis le mois de novembre dernier. Malgré les dangers toujours plus grands en hiver, notre ville n'eut pas, au cours de cette dernière saison, à déplorer des dommages par le feu.

Cependant depuis deux semaines les pompiers eurent à lutter contre trois commencements d'incendie. Le premier eut lieu dans le Bloc Madawaska dimanche le 22 courant vers minuit. Le feu s'était déclaré dans la chambre à fournaise, parmi des boîtes de cartons et des ballots de papier. L'élément destructeur fut immédiatement contrôlé des que les pompiers l'eurent localisé et exécuté leur honneur et mérita, sans hommages aux appartements voisins. Nos pompiers ont certainement fait un exploit, si l'on considère que le feu était pris dans le sous-sol, au centre de l'édifice. Les propriétaires de la bâtisse et la pharmacie Stevens ont souffert quelques dommages largement couverts par les assurances.

Un autre incendie s'est déclaré samedi midi dans une des maisons de Mme Régis Thériault. A l'arrivée de la brigade la maison se trouvait perdue. Mais le bon travail de nos volontaires, sous la conduite du chef Savage et du sous-chef Bérubé, eut vite fait d'éteindre le feu. Les dommages sont sur tout à l'intérieur de la maison, dans laquelle il n'y avait aucun meuble parce qu'elle était inhabitée. Les dommages sont couverts par les assurances.

Une autre alarme fut donnée à la boîte 135 mardi midi. Des étincelles avaient mis le feu sur le toit d'une grange appartenant à Mme J. Emerson. La brigade fut vite fait d'éteindre ce commencement d'incendie qui aurait pu causer une conflagration dans tout le quartier.

ON DEMANDE. Une servante chez Frank E. Fournier.

Le député de Madawaska prononce un bon discours à la Législature. — Il parle dans les deux langues officielles du pays.

Le Dr. L.-J. Violette, de St-Léonard, député du comté de Madawaska à la Législature provinciale, fit un bon discours devant les députés à la fin de la semaine dernière. Il fut très applaudi par les membres des deux côtés de la Chambre. Il fit d'abord allusion à la courte allocution du député de Restigouche, ces jours derniers, disant que les membres de l'Assemblée législative auraient aimé à l'entendre davantage. Il félicita d'avoir prononcé quelques mots en langue française: "Je crois", dit en français le Dr. Violette, "que les remarques de M. Diotte ont été appréciées par les députés de cette Chambre et que tous auraient aimé à l'entendre davantage dans sa langue maternelle." (App.)

"Je sais", dit en souriant le Dr. Violette, "que le Dr. V. Taylor a compris les remarques que je viens de faire car la langue française que nous parlons ne lui est pas inconnue." L'orateur adressa ses félicitations au proposant puis au secondeur de l'Adresse; en réponse au discours du Trône. Il profita de la circonstance pour présenter un tribut d'hommages à l'hon. M. Raft dont il vanta le dévouement. Il déclara que la brillante harangue prononcée en Chambre, dernièrement, par le nouveau procureur général constituait le plus brillant discours que les membres de l'Assemblée aient eu l'occasion d'entendre au cours de ces dernières années. Il adressa aussi ses félicitations à l'hon. M. Veniot disant que tous ses collègues espèrent le conserver encore longtemps à la tête des affaires de la province.

Le Dr. Violette parla ensuite de colonisation. Il déclara que dans son opinion, le gouvernement devrait dépenser de plus fortes sommes pour aider les colons et leur donner des chemins. Cette année, les estimés portent qu'une somme de \$6,000, sera affectée aux chemins de colonisation. Ce n'est pas suffisant si l'on considère les montants considérables octroyés aux autres départements de l'administration.

CE QUE COUTERA LE DEVELOPPEMENT DE L'HYDRO AU GRAND SAULT

Les chiffres suivants sont le coût du développement de l'énergie électrique à Grand Sault. L'estimé No. 1 comprend les travaux permanents pour le développement de 75,000 chevaux-vapeur avec deux turbines seulement, engendrant chacune 25,000 chevaux-vapeur. L'estimé No. 2 comprend le coût de l'entreprise parachevée et pouvant produire 75,000 chevaux-vapeur.

| | No. 1 | No. 2 |
|-----------------------------------|----------------|----------------|
| Ecluse principale | \$ 376,000.00 | 376,000.00 |
| Prises d'eau et approches | 291,000.00 | 291,000.00 |
| 1 tunnel | 671,000.00 | 671,000.00 |
| Distributeur et vannes | 269,000.00 | 269,000.00 |
| Tuyaux amenant l'eau aux turbines | 112,000.00 | 168,000.00 |
| L'usine électrique complète | 660,300.00 | 903,400.00 |
| Turbines | 256,000.00 | 381,000.00 |
| Générateurs | 598,000.00 | 897,000.00 |
| Transformateurs | 164,000.00 | 246,000.00 |
| Machinerie de distribution | 180,000.00 | 265,000.00 |
| Ecluses emmagasinement | 500,000.00 | 1,000,000.00 |
| Coût total net | \$4,077,900.00 | \$5,468,000.00 |
| Ingénieurs et dépenses | 1,019,475.00 | 1,367,000.00 |
| Intérêt pendant la construction | 303,842.00 | 410,100.00 |
| Droits et dommages | 2,300,000.00 | 2,790,000.00 |
| Grand total | \$7,903,217.00 | \$9,995,100.00 |